

Les Durs de Duccio Tessari (avec Lino Ventura, Isaac Hayes, Fred Williamson...) 1974



Genre : rapprochement italo-blaxploitationnesque

Scénar : l'enquêteur d'une compagnie d'assurances furète au sujet du hold-up d'une banque, bien mal lui en prend puisqu'il est assassiné. Le curé expéditif de la paroisse du défunt se déplace en vélo de course faire sa propre investigation. Ce faisant, il est suivi par un mystérieux noir, en fait un ex-flic qui a perdu son coéquipier lors du fameux hold-up. La mafia, suspectée pour le meurtre, « graisse la patte » aux flics et lui demande de trouver le coupable rapidement, ce qui fait beaucoup de monde sur l'affaire, ça sent le télescopage plein fer !

Plus précis en anglais (« Trois mecs durs ») ce **Tessari** confronte une jolie brochette : **Lino Ventura** (un curé qui plie les pièces de monnaie à la main et castagne sec, limite **Bud Spencer** ! D'ailleurs faut voir ce qu'il bouffe ensuite !) **Isaac Hayes** (qui signe aussi la musique et n'hésite pas, dans ce rôle, à baffer et insulter les femmes qui le trahissent, il fait aussi cuire ses œufs sur un fer à repasser, la classe) et **Fred Williamson** (sans ses moustaches !!) mais aussi de belles tronches habituelles du ciné bis comme **Jess Hahn** (un barman têtue plié aussi par **Ventura**) et **William Berger** (un flic pas super

diplomate) avec en fond un groove omniprésent bien sûr pour faire clignoter « Blaxploitation » sur la vitrine en ces temps où c'est encore la mode.

On ne tient pas là, dommage, le plus grand film de **Duccio Tessari** ¹ malgré de nombreux rebondissements, ceux-ci ne rendant pas pour autant le film passionnant car l'humour typiquement américain un peu lourd prend la place des réflexions un tantinet réactionnaires de nombreux poliziesci qui déferlent en Italie natale pendant le même temps. Et puis bon, quelques rôles sont tellement surjoués (le mafieux, l'évêque...) que la facette comédie prend un peu trop d'importance dans un scénario (et le décor de Chicago !) qui aurait permis de taper dans un registre plus sombre et vif.

La phrase du film : « n'est-il donc pas possible d'obtenir quelque chose de ses semblables sans une bonne baffe ?! ».

¹ pour voir d'autres articles le concernant : [Les Titans](#), [Un pistolet pour Ringo](#), [Le Retour de Ringo](#), [Les Grands fusils](#), [L'Homme sans mémoire](#).

<https://www.youtube.com/watch?v=3sPFSujvf9s>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.